

NORD-OUEST.

*Lettre à la Revde. Sœur Charlebois, Assistante Générale,
Hôpital Général, Montréal.*

HOSPICE ST. JOSEPH, LAC-LA-BICHE, 12 Avril 1875.

Très Chère Sœur Assistante-Générale,

A l'arrivée du courrier (2 Mars), je recevais votre petit billet du 16 Décembre. Je lus et relus ce consolant billet avec des sentiments de reconnaissance si vivement sentis que j'en pleurais à chaudes larmes. Mon cœur palpitait d'autant plus fort que c'est la première fois de ma vie que je me trouve dans une position qui reclame si impérieusement les secours que vous nous faites espérer.

Chère Bonne Mère, les paroles sont insuffisantes pour exprimer les sentiments que nous inspire votre dévouement maternel. Permettez moi de vous, le dire, notre affection pour vous ne pouvait être augmentée, mais vous avez su multiplier des motifs de reconnaissance qui seront toujours présents à nos cœurs.

Vous désirez que je vous entretienne longuement de notre Chère Mission. Ce désir est un ordre auquel je dois obéir. Je crains cependant que vous n'ayez à regretter de me l'avoir exprimé : je raconte si mal.

Depuis que je suis au Lac-la-Biche, le Bon Dieu nous a fait passer par diverses épreuves. Des gelées précoces ont détruit nos moissons, la maladie nous a visités à diverses reprises, puis des événements extraordinaires et imprévus n'ont pas peu contribué à nous réduire à un état voisin de la mendicité. Heureusement que Sa Grandeur Monseigneur Grandin a pu nous secourir à temps, car nous aurions horriblement souffert.

Vous connaissez ce Vénérable Prélat. Jamais nous ne pourrions assez publier ses bienfaits à notre égard. Les sacrifices que ce St. Evêque a dû s'imposer pour nous venir en aide, sont immenses.